Notes sur des espèces asiatiques du genre Photinia, *section* Euphotinia,

par M. J. Cardot.

Photinia Griffithii Dcne. — Su-tchuen occidental : massif du Oua-passhan, Kang-ma-ping (Legendre, 1908; n° 523).

Échantillon ne différant du type de l'Himalaya que par ses feuilles un peu moins grandes. L'espèce est nouvelle pour la Chine, car celle que Franchet a signalée sous ce nom dans le Yunnan est une variété du *Ph. serrulata* Lindl.

Photinia crassifolia Lévl. *Fl. Kouy-tcheou* (autogr.), p. 348 et 349. (Syn. : *Ph. Cavaleriei* Lévl. in Fedde, *Repert.*, XI. p. 66, non ejusd. in *op. cit.*, IV, p. 334!). — Cette plante a été décrite primitivement, sous le nom de *Ph. Cavaleriei* (1912, non 1907), d'après des échantillons récoltés en 1909 par le P. Cavalerie sur des rochers à Tin-fan (Kouy-tcheou); sur ces spécimens, les feuilles sont très épaisses et très coriaces, largement oblongues, arrondies et obtuses au sommet. Le P. Cavalerie a envoyé ultérieurement, sous le même n° 3571, de nouveaux échantillons, récoltés à San-chouen en 1912, qui ont les feuilles moins épaisses, beaucoup plus allongées et plus ou moins acuminées; mais ils appartiennent bien, très certainement, à la même espèce. Enfin d'autres échantillons, provenant encore de San-chouen, récoltés en 1910, et distribués toujours sous le même numéro, sont remarquables par leurs feuilles pourvues aux bords, surtout dans la partie supérieure, de dents superficielles, obtusément mucronées; j'ai décrit cette forme dans les *Notulæ systematicæ* de M. Lecomte, III, p. 372, sous le nom de var. *denticulata*.

Le *Ph. crassifolia* Lévl. paraît être une bonne espèce, se rapprochant évidemment du *Ph. Griffithii* Dcne, notamment par la pubescence qui recouvre les rameaux, les inflorescences et la face inférieure des jeunes feuilles, mais s'en distinguant au premier coup d'œil par ses feuilles plus épaisses, à pétiole extrêmement court, presque nul.

Photinia integrifolia Lindl. — Ni Forbes et Hemsley, ni Rehder et Wilson n'indiquent en Chine cette espèce de l'Inde. Elle existe cependant dans la chaîne de Tali (Yunnan), où elle a été récoltée par G. Forrest

en 1906 (n° 4710), et a été déterminée par Diels, et signalée dans les *Notes from the Royal Botanic Garden, Edinburgh*, VII, p. 262. Un échantillon de cette provenance figure dans les collections du Muséum.

PHOTINIA DAVIDIANA Card. *comb. nova* (Syn. : *Stranvæsia Davidiana* Dcne). — Szechwan (Henry, n° 5953). Yunnan : bois de Koutoui, au-dessus de Mo-so-yn (Delavay, 1890); bois de Ma-eul-chan, 2,500 mètres (Delavay, 1889); San-tchang-kiou (Delavay, 1889); *sine loco* (G. Forrest, n° 5747).

Forma latifolia. Feuilles plus larges (atteignant 4 centimètres de largeur), plus brusquement et brièvement acuminées. — Yunnan : bois de Kou-toui, au-dessus de Mo-so-yn (Delavay, 1889; n° 3978).

PHOTINIA UNDULATA Card. *comb. nova*. (Syn. : *Stranvæsia undulata* Dcne). — Yunnan : bois des montagnes à Tchen-fong-chan (Delavay, 1894; Ducloux, 1901, n° 2098); Ma-lieou-ouan (M. Mey, 1906; Ducloux, n° 4615). Kouy-tcheou : Tin-fan (Cavalerie, 1909, n° 3572); Pin-fa (Cavalerie, 1907; n° 3234). Su-tchuen oriental : district de Tchen-keou-tin, alt. 1,400 mètres (Farges, n°s 82, 779, 925 *p. p.*).

Rehder et Wilson (*Pl. Wilson.*, I, p. 192) réunissent le *Ph. undulata* comme variété au *Ph. Davidiana*; peut-être ont-ils raison. Les deux plantes sont en tout cas bien voisines : le *Ph. undulata* ne diffère du *Ph. Davidiana* que par ses feuilles plus petites, plus courtes, généralement plus ou moins ondulées aux bords sur le sec, portées sur des pétioles plus grêles, et par l'inflorescence moins velue, parfois même presque complètement glabre.

J'ai décrit dans les *Notulæ systematicæ* (III, p. 372), sous le nom de *Ph. undulata* var. *formosana*, une plante récoltée par l'abbé Faurie en 1914 à Arisan, dans l'île Formose (n°s 77 et 1371), qui diffère des formes ordinaires du *Ph. undulata* par ses feuilles plus minces, plus molles, plus étroites et plus allongées (7 à 8 centimètres sur 15 à 18 millimètres), non ondulées aux bords.

Il m'a été impossible de constater sur les fruits des *Ph. Davidiana* et *undulata* la déhiscence loculicide des carpelles, caractéristique du genre *Stranvæsia*; c'est pourquoi j'ai dû transférer ces deux espèces dans le genre *Photinia*.

PHOTINIA SERRULATA Lindl. — Cette espèce est très répandue dans le Yunnan, le Hupeh, le Kouy-tcheou, le Su-tchuen, etc., et s'y présente sous de nombreuses formes. Sur les formes plus ou moins typiques, toutes les parties de la plante, y compris l'inflorescence, sont complètement glabres, et les styles ne sont qu'au nombre de 2 ou 3; mais dans la var. *congestiflora* Card. (*Notulæ system.*, III, p. 373), l'inflorescence est souvent pubescente, parfois même fortement velue, et le nombre des styles varie de

2 à 5. Cette variété diffère en outre du type par les fleurs de l'extrémité des rameaux de la panicule agglomérées, sessiles ou subsessiles; la panicule est parfois très contractée; les styles sont tantôt libres, tantôt brièvement soudés à la base; les feuilles varient beaucoup de dimensions et de forme, mais leur denticulation est toujours superficielle; leur base est arrondie ou, au contraire, s'atténue plus ou moins longuement vers le pétiole; elles sont parfois un peu pubescentes en dessous, principalement sur la nervure médiane. Cette variété, que Franchet a prise à tort pour le *Ph. Griffithii* Dcne (*Pl. Delav.*, p. 224), et dont Diels a fait plus récemment une espèce distincte sous le nom de *Ph. Franchetiana* (*Not. Bot. Gard. Edinb.*, V, p. 272), paraît très commune au Yunnan, où elle a été récoltée dans de nombreuses localités par Delavay, par Ducloux et par plusieurs des collecteurs indigènes de celui-ci; le P. Soulié l'a également trouvée à Tsekou, dans le Thibet oriental (n° 1421). Elle semble se rapprocher, sous certains rapports, du *Ph. glomerata* Rehd. et Wils., du Yunnan également, mais, d'après la description, cette dernière espèce a les fruits plus gros, ovoïdes, les lobes du calice plus ou moins aigus, et les styles soudés jusqu'au milieu.

Le véritable *Ph. Griffithii* Dcne de l'Himalaya (n° 2087 de Griffith) diffère de la plante du Yunnan avec laquelle Franchet l'avait confondu par ses feuilles plus grandes, plus allongées, plus molles et plus minces, et par ses pétales à onglet laineux. Une autre espèce des Nilgherris, le *Ph. Lindleyana* Wight, se rapproche beaucoup des formes glabres du *Ph. serrulata*, mais s'en distingue par ses pétales fortement barbus au-dessus de l'onglet, tandis qu'ils sont complètement glabres ou ne présentent que quelques rares poils dans le *Ph. serrulata*.

Je signalerai encore ici un *Photinia* récolté par le P. Ducloux en 1910, à Yo-lin-chan, près Son-min, dans le Yunnan (n° 7181), et que j'ai cru devoir rattacher au *Ph. serrulata;* je l'ai décrit dans les *Notulæ systematicæ*, III, p. 372, sous le nom de var. *microphylla;* il diffère du type de l'espèce par les feuilles petites (5 à 7 centimètres de long, sans le pétiole, sur 1 centim. 5 à 2 centim. 5 de large), vivement et finement dentées, et par l'inflorescence plus ou moins pubescente, formant de nombreuses petites panicules pyramidales ou subcorymbiformes à l'extrémité de tous les rameaux.

Enfin il y a encore dans l'Herbier du Muséum deux échantillons fructifères récoltés en 1887 par C. Ford dans la province de Kwangtung (n° 250) qui me semblent appartenir au *Ph. serrulata:* ils sont remarquables par leurs grandes feuilles, pourvues de larges dents très fortement incurvées, et surtout par leurs fruits plus gros que ceux du type et ovoïdes; ce dernier caractère rapproche cette forme du *Ph. glomerata* Rehd. et Wils., mais la denticulation des feuilles paraît différente, et les fruits ne sont pas velus à la base comme dans cette dernière espèce.

Photinia Davidsoniæ Rehd. et Wils. (Syn. : *Stranvæsia glaucescens?* var. *yunnanensis* Franch. Pl. Delav., p. 226!). — Yunnan : bois au-dessus de Chetong, près Ta-pin-tze (Delavay, 1885; n° 1992); collines rocheuses de Pi-ka-tang, alt. 2,550 mètres (Maire); région de Pin-tchouan (Jean Py, 1911; Ducloux, n° 6997 *p. p.*); Yé-tché-suin, à mi-route entre Tong-tchouan et Tchao tong (Marc Mey, 1905; Ducloux, n° 3468); Lou-pou, près Kiao-kia (S. Ten, 1909; Ducloux, n° 6208). Hupeh : Ichang (Henry, n° 1108).

Le *Ph. Davidsoniæ* Rehd. et Wils. ressemble beaucoup au *Ph. Lindleyana* W. et Arn., particulièrement à la forme chinoise que j'ai décrite (*Notulæ systematicæ*, III, p. 374) sous le nom de var. *yunnanensis;* il s'en distingue toutefois par ses pétales glabres au-dessus de l'onglet et par son inflorescence plus ou moins poilue ou pubescente.

J'ai décrit dans les *Notulæ systematicæ* de M. Lecomte (III, p. 374) deux plantes qui me paraissent se rattacher au *Ph. Davidsoniæ.* L'une, var. *pungens,* récoltée dans le Hupeh, à Ichang, par Henry (n° 7174), est caractérisée par ses feuilles ondulées aux bords à l'état sec et terminées par un mucron cuspidé et piquant: les échantillons sont en fruits. L'autre, recueillie par Maire dans la vallée du Yalong (Su-tchuen) à Eul-se-yng, diffère du type par les feuilles plus étroites et plus allongées, et surtout par les pétales barbus à l'onglet; ce dernier caractère la rapproche du *Ph. Lindleyana* W. et Arn., mais elle en reste distincte par l'inflorescence pubescente. C'est, en quelque sorte, une forme de transition entre les deux espèces; c'est pourquoi je l'ai désignée sous le nom de var. *ambigua.*

Photinia glabra Maxim. (Syn. : *Ph. serrulata* Franch. in *Bull. Soc. bot. de France*, XLVI, p. 207, non Lindl!). — Japon : Uyeno, Tokio (Pl. du Japon, Expos. de 1889); Yokohama (Faurie, 1898; n° 2584); montagnes de Kochi (Faurie, 1893; n° 11930); Hiroshima (Faurie, 1893; n° 11589); Tokiyo, jardins (Faurie, 1888; n° 2316). Kouy-tcheou : Pin-fa, montagnes (Cavalerie, 1907, n° 3129). Fokien : Kuatun (de la Touche, 1898). Chine septentrionale (Fortune, 1845). Tonkin : Bac-giang (Prades, 1905; herb. forest. Tonk., n° 44); Quang-yen (de Beauchaîne, 1905; herb. forest. Tonk., n° 116).

Le n° 2316 de Faurie est une forme à feuilles pour la plupart obtuses et faiblement dentées. La plante récoltée dans le Fokien par M. et Mme de la Touche, et que Franchet a rapportée, très certainement à tort, au *Ph. serrulata* Lindl., diffère de cette espèce par l'aspect général, les feuilles plus minces, l'inflorescence plus lâche, à branches moins étalées, et les pétales fortement barbus à l'onglet; il me semble impossible d'y voir autre chose qu'une forme du *Ph. glabra* à feuilles un peu plus longues que d'habitude.

Je rapporte encore au *Ph. glabra* un rameau en fruits figurant dans

l'Herbier du Muséum avec l'étiquette suivante : «65. *Photinia prunifolia* Ldl. Prov. Kwangtung. C. Ford.». (Ex herb. Kew.). Cet échantillon est remarquable par ses pétioles pourvus en dessus de dents cartilagineuses ou de petits appendices subfoliacés; les feuilles supérieures ont absolument la même forme que celles du *Ph. glabra* type; les inférieures sont plus longues et plus étroites, à peu près comme dans la forme du Fokien dont il vient d'être question.

Les styles du *Ph. glabra* sont ordinairement au nombre de deux, plus rarement de trois, tantôt libres, tantôt coalescents dans la partie inférieure, glabres ou plus ou moins poilus à la base; les pétales sont toujours fortement barbus vers l'onglet.

Photinia Bodinieri Lévl. — (Syn. : *Ph. serrulata* Lévl. *Fl. Kouy-tcheou* (autogr.), p. 349 *p. p.* non Lindl.!). — Kouy-tcheou : Choui-teou, route de Tin-fan à La-fou, alt. 900 mètres (Esquirol, 1910; n° 2097). Échantillon bien identique au type de l'espèce (n° 2256 de Bodinier).

Cette espèce ressemble beaucoup au *Ph. glabra* Maxim.; elle en diffère par ses pédicelles et ses calices un peu velus, par ses pétales non ou peu barbus à l'onglet, souvent complètement glabres, ou ne présentant que quelques poils courts et peu apparents, et par les styles (au nombre de 2 ou 3) longuement soudés, parfois presque jusqu'au sommet.

Dans sa *Flore du Kouy-tcheou*, M[gr] Léveillé a cru devoir réunir son *Ph. Bodinieri* au *Ph. serrulata* Lindl., bien que la première espèce se distingue déjà de la seconde au premier examen par ses fleurs une fois plus grandes et par ses styles longuement soudés.

M. Beauvais a récolté en 1899 à Kou-tong, dans le Kouy-tcheou (n° 175), un *Photinia* qui se rattache au *Ph. Bodinieri* par l'ensemble de ses caractères, mais en diffère par ses feuilles étroitement lancéolées, longues, y compris les pétioles, de 7 à 14 centimètres sur 1 centim. 5 à 3 centimètres de large, longuement et graduellement rétrécies aux deux extrémités : je l'ai décrit sous le nom de var. *longifolia* (*Notulæ systematicæ*, III, p. 374).

Photinia prunifolia Lindl. — Hong-kong, bois (Bodinier, 1895, n° 1087).

Le *Ph. prunifolia* Lindl. se distingue facilement du *Ph. glabra* Maxim. par l'inflorescence (rameaux, pédicelles et calices) couverte d'un tomentum blanc-jaunâtre abondant, et par les feuilles parsemées en dessous de nombreux petits points noirs qui manquent complètement ou sont beaucoup moins abondants dans l'espèce voisine.

Photinia Benthamiana Maxim. in *Mél. biol.*, IX, p. 177. (Syn. : *Ph.* (*serrulata* Lindl.) **Benthamiana* Hance, in *Ann. Sc. nat.*, *Bot.*, sér. V, p. 213; *Stranvæsia Calleryana* Dcne, in *Nouv. Arch. du Mus.*, X, p. 179!). —

Chine : environs de Canton (Beauvais, 1898). Tonkin : paraît assez répandu (Balansa, Bon, Bonnet).

La comparaison des échantillons originaux du *Ph. Benthamiana* Maxim. et du *Stranvæsia Calleryana* Dcne figurant dans les collections du Muséum (n° 1501 de Hance pour le *Ph. Benthamiana* et n° 38 de Callery pour la plante de Decaisne) montre bien que ces deux plantes sont complètement identiques. Hance a décrit la sienne en 1866, comme variété ou sous-espèce du *Ph. serrulata* Lindl., mais en ayant soin d'ajouter qu'il est tenté d'y voir plutôt une espèce distincte : opinion qui fut adoptée en 1873 par Maximowicz; *Stranvæsia Calleryana* Dcne date seulement de 1874.

Cette plante a généralement l'inflorescence presque aussi velue que celle de l'espèce précédente, mais elle s'en distingue facilement par les caractères suivants : inflorescence ombelliforme, à rameaux primaires et secondaires presque tous verticillés et accompagnés de longues bractées subulées : jeunes rameaux, pétioles et face inférieure des jeunes feuilles pubescents : feuilles plus minces, à dents plus rapprochées et plus aiguës, non ponctuées de noir en dessous. Les styles, au nombre de 2 ou 3, sont plus ou moins longuement soudés inférieurement, quelquefois même jusqu'au delà du milieu, parfois au contraire ils restent presque complètement libres jusqu'à la base.

Il existe en Annam deux variétés assez remarquables : l'une, var. *glabrescens* Card. (*Notul. system.*, III, p. 375), diffère du type par son inflorescence peu velue, souvent même presque glabre: l'autre, var. *salicifolia* Card. *op. cit.*, p. 376, qui a également l'inflorescence peu velue, est en outre caractérisée par ses feuilles étroites, longues de 6 à 10 centimètres, larges de 0 centim. 8 à 1 centim. 5, et longuement atténuées aux deux extrémités.

Sur les échantillons fructifères du *Ph. Benthamiana,* les axes de l'inflorescence sont assez abondamment verruqueux, caractère qui rapproche cette plante des espèces de la section *Pourthiæa,* dans laquelle il semble qu'elle pourrait tout aussi bien prendre place que parmi les *Euphotinia*, ménageant ainsi une transition entre les deux groupes.

PHOTINIA BERBERIDIFOLIA Rehd. et Wils. — Su-tchuen : vallée du Yalong. Eul-se-yng, alt. 2,000 mètres (Legendre, 1911; n° 839). D'après l'étiquette du Dr Legendre, la plante serait sarmenteuse et les fleurs très odorantes.

Les deux rameaux florifères figurant dans l'Herbier du Muséum répondent fort exactement à la description du *Ph. berberidifolia* Rehd. et Wils., et je crois que l'on peut les rapporter sans hésitation à cette espèce, qui est voisine du *Ph. prionophylla* (Franch.) Schneid., du Yunnan, dont elle diffère par les feuilles beaucoup plus petites et plus étroites et par l'inflorescence pubescente, mais non tomenteuse.

Photinia prionophylla Schneid. — Yunnan : bois de Kou-toui (Delavay, 1889); Mao-kou-tchang, au-dessus de Ta-pin-tze, près de Tali (Delavay, 1884).

Cette remarquable espèce a été décrite par Franchet sous le nom d'*Eriobotrya prionophylla* (*Pl. Delav.*, p. 225); dans l'Herbier général du Muséum et dans l'herbier Drake, les étiquettes des échantillons originaux portent, de la main même de Franchet, le nom de *Photinia prionophylla*, mais ce binome n'a été publié qu'en 1907, par Schneider, dans le tome II de son *Illustriertes Handbuch der Laubholzkunde*, p. 998; il en est de même pour le *Ph. lasiogyna*, publié par Franchet comme *Eriobotrya*. Dans le genre *Photinia*, auquel elles appartiennent certainement l'une et l'autre, ces deux espèces doivent donc, je regrette de le constater, porter la signature de Schneider à la place de celle de Franchet.